



L'intervention brève (transcription)

Vidéo 1

Créer un lien pour parler de consommation d'alcool

par **David Brown, Ph.D.**

[OUVERTURE EN FONDU]

[DANS LE CABINET DE LA CLINICIENNE – JOUR]

Dès le départ, la clinicienne adopte une attitude empreinte d'ouverture et de motivation, ce qui lui permet ensuite de demander au patient d'identifier des problèmes précis en lien avec l'alcool. Dans cette scène, la clinicienne parle à David, un étudiant au doctorat, de sa consommation d'alcool.

[CLINICIENNE]

Ça me fait plaisir de vous revoir David.

[DAVID]

Oui, merci.

[CLINICIENNE]

Merci beaucoup d'avoir rempli l'information que je vous avais demandée.

[DAVID]

Hum hum.

[CLINICIENNE]

J'aimerais ça parler un petit peu de cette information. Humm... Premièrement, comment est-ce que vous vous êtes senti quand vous avez rempli un questionnaire sur vos habitudes de consommation d'alcool?

[DAVID]

Bien, ça fait un peu bizarre, à mon âge, de me faire poser des questions sur l'alcool.

[CLINICIENNE]

Um Hm.

[DAVID]

Pas que c'est un problème, là mais...



[CLINICIENNE]

Pendant que vous répondiez aux questions, est-ce... est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a frappé?

[DAVID]

On dirait que je bois un peu plus que la plupart des gens.

[CLINICIENNE]

Ok. D'après ce que vous avez répondu, je pense que ça, c'est à peu près 5 ou 6 verres presque tous les soirs?

[DAVID]

Ben oui, de temps à autre, là.

[CLINICIENNE]

Les réponses, euh, vous ont-elles donné une autre impression?

[DAVID]

Oui, actuellement, je trouvais que les montants suggérés dans la documentation étaient sur le côté bas un peu.

[CLINICIENNE]

Hum hum, est-ce que ça vous a surpris?

[DAVID]

Oui, actuellement, ça m'a surpris. Mais, j'imagine que c'est à cause des personnes qui m'entourent. C'est avec elles que... que je bois. Puis, sont aussi occupées que moi et ensemble, on travaille tous sur notre doctorat.

[CLINICIENNE]

C'est sûr. C'est sûr. Ça arrive souvent que les gens avec qui on passe beaucoup du temps ont les mêmes habitudes que nous autres.

[DAVID]

Hum hm...

[CLINICIENNE]

Y'avait une autre partie du questionnaire puis ça, ça portait aux conséquences possibles de votre consommation d'alcool. Est-ce qu'il y a quelque chose là-dedans qui vous a frappé?

[DAVID]

Oui, j'imagine que j'ai quelques problèmes, euh... Tsé, j'avais pas pensé avant, mais ça se pourrait fort bien que... que c'est lié avec des tensions à la maison.

[CLINICIENNE]

À la maison?

[DAVID]

Hum, hm.



[CLINICIENNE]

Est-ce que vous pourriez élaborer un petit peu sur ça?

[DAVID]

Bien, disons que... disons que je sors pis je bois...

[CLINICIENNE]

Hum, hum...

[DAVID]

...tsé pour me déstresser, puis je rentre tard à la maison, bien, ma femme n'est pas trop contente quand je fais ça.

[CLINICIENNE]

Pis qu'est-ce qui se produit alors?

[DAVID]

Hum, ouf, des fois c'est des... c'est des discussions qui sont assez difficiles, à la suite je me sens déprimé, peut-être en colère, puis je crois qu'elle aussi se sent pareil.

[CLINICIENNE]

Est-ce que vous diriez que la situation a d'autres répercussions? Je veux dire, est-ce que vous vous souciez de votre mariage tel quel ou quelque chose comme ça?

[DAVID]

Bien non, je ne pense pas, parce que c'est pas si mal, mais le fait que tous les deux on est en train de compléter notre doctorat, pis après ça, on a ça ces problèmes-là, ça rend les choses assez difficiles, pas mal de pression.

[CLINICIENNE]

Votre femme termine aussi son doctorat?

[DAVID]

Oui.

[CLINICIENNE]

Ça l'ajoute deux fois plus de pression, hein?

[DAVID]

Absolument.

[CLINICIENNE]

Ça je le comprends. J'aimerais ça aborder d'autres points, hum, spécifiquement dans le questionnaire qui portaient sur votre état de santé, comme le sentiment que vous n'avez pas assez d'énergie pour, pour faire tout votre travail. Est-ce que ça joue un rôle dans la difficulté, dans la difficulté liée à vos études?

[DAVID]

Ben oui, parce que, assez souvent, je me sens, je me sens épuisé, crevé, là.



[CLINICIENNE]

Est-ce que ça l'influence votre capacité de pouvoir tout compléter votre travail? Puis je sais aussi, vous avez mentionné, vous enseignez à temps partiel.

[DAVID]

Ouais, ça, j'aurais dû... j'aurais dû pas m'embarquer là-dedans.

[CLINICIENNE]

Ok.

[DAVID]

Mais tsé, j'ai trop de choses à faire, je sais plus où donner de la tête... Y'a vraiment pas assez d'heures pour tout faire dans ma journée.

[CLINICIENNE]

Est-ce que vous aviez l'impression que vous étiez capable de faire tout ça avant?

[DAVID]

Originellement oui, mais la façon que ça se déroule, ça devient de plus en plus difficile, je trouve.

[CLINICIENNE]

Ok.

[DAVID]

Pis oui c'est justement là où ce que je sors prendre une bière ou deux ici et là puis ça me calme, ça l'aide.

[CLINICIENNE]

Ça vous aide à vous sentir un petit peu mieux?

[DAVID]

Oui, absolument.

[CLINICIENNE]

OK.

[FONDU AU NOIR]

FIN